



l'une et l'autre rives

**Bulletin de la Communauté catholique des paroisses
de Portet, Roques, Roquettes, Pinsaguel et Saubens**
www.paroisseportet.fr

**Mai 2024
n°199**

Curé : Père Gaston Sendateze Uwimana

Presbytère : 12 rue Robert Saintigny
31120 Portet-sur-Garonne,

☎ : 05 61 72 00 72 ☎ : 06 41 59 63 76

✉ : Curé : sendatezegast@gmail.com

✉ : Secrétariat : secretariat@paroisseportet.fr

Rejoignez sur INSTAGRAM : @paroisse.portet

**Accueil paroissial à
Portet**

**Lundi et Mercredi
de 14h à 17h**

***NE PARLE DE DIEU QUE SI ON T'INTERROGE !
MAIS VIS DE MANIERE A CE QU'ON T'INTERROGE.***
[St François de Sales (1567-1622)].



Sommaire

- * **Mot du Père Gaston** 1
- * **Prières** 4
- * **La Sainte du mois** 5
- * **Vie de l'Église** 8
- * **Infos Paroissiales**10
- * **Nos Joies, nos peines** 11
- * **Messes en Mai** 12

Interprétation :

Au sujet de cette parole de Saint François de Sales, le Frère Roger de Taizé a dit : « Tu dois témoigner de ta foi au Christ, tous les jours. Au besoin, sers-toi de mots ». Pour le Frère Roger, la pensée de Saint François n'est pas seulement adressée à ceux qu'on appelle généralement « les serviteurs de Dieu ». Pour lui, tous les chrétiens, sans exception, sont concernés.

Bien avant, Martin Luther l'explicitait en ces termes : « Les pasteurs ne sont pas faits prêtres au milieu des fidèles, car tous le sont ! » Il voulait certainement dire que, non seulement la vocation des chrétiens ne devrait pas être confiée aux seuls pasteurs, mais

qu'une des missions spécifiques des pasteurs serait de faire que chaque chrétien ne demeure un enfant toute sa vie mais qu'il entre lui-même dans son propre ministère. A vrai dire, tout chrétien devait vivre sa vie en Dieu sans se poser des questions.

Ne parle que si on t'interroge !

Un enseignant pensait tout haut : « les médias ne cessent de nous énumérer toutes ces choses dont l'humanité est victime, si bien qu'on prend l'habitude de considérer que le monde serait aux mains du 'mauvais' et que c'est lui qui en est devenu le maître. » Pour moi, nous sommes nombreux, « la masse silencieuse », qui ne nous avouons pas vaincus devant le « cynisme de ce monde ». Lors de la tentation au désert, notre maître Jésus n'est pas tombé dans le panneau du tentateur. Comme lui, nous aussi nous devons éviter de nous faire prendre au piège et rester optimiste. Nous devons nous servir des avantages de la foi : assumer ce qui se vit dans le secret du cœur ou dans la prière et avoir le courage de parler ou d'agir au bon moment.

L'apôtre Pierre, dans sa première lettre écrivait ceci : « Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos

adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal » (1Pierre 3,15-17).

Pierre nous conseille de ne pas parler en premier. Nous devons nous contenter de répondre aux questions de notre entourage. On le sait, les interrogations germent quand notre vie témoigne d'une espérance. Ainsi, fidèles en notre du bonheur à venir, qui est promis à tous, nous devons aussi être prêts à dire « ce qui nous fait courir ». Et pour nous chrétiens, notre première tâche est donc d'aider les hommes à espérer.

...mais vis de manière à ce qu'on t'interroge.

Dans l'évangile de Jean, Jésus dit : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 34-35).

Dans cet extrait de la parole de Dieu, la « dimension du modèle » est d'une importance capitale. Sans modèle, nous naviguons à tâtons ou dans le vide. Nous risquons même de nous perdre. Nous chrétiens, pour être sûrs de garder le cap, nous devons suivre les traces de notre maître, le Christ.

Dans l'évangile de Jean le Christ dit : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie » (Jn12,8). Et quand il nous invite à le suivre, il nous prépare à accepter de devenir une interrogation et une louange pour les peuples : « De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt5, 16).

Quand le Christ se veut modèle pour ses disciples, il s'adresse à tous les âges. Dans cette nouvelle étape, il nous prépare à la « dimension de la responsabilité individuelle ». Nous entendons Paul le confirmer, aussi bien pour les jeunes que pour les adultes. Au jeune Timothée il dit : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1Tm 4.12). A Tite, il écrit : « Les jeunes aussi, exhorte-les à être raisonnables en toutes choses. Toi-même, sois un modèle par ta façon de bien agir, par un enseignement sans défaut et digne de respect, par la solidité inattaquable de ta parole, pour la plus grande confusion de l'adversaire, qui ne trouvera aucune critique à faire sur nous » (Tite 2, 6-8). Aux chrétiens de Thessalonique il écrit : « Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce » (1Th.1,7).

Pour nous aujourd'hui, je voudrai dire que « ce que nous nous engageons à faire, faisons-le bien. Car nous sommes, observés ». Je crois pouvoir donner raison à un confrère qui aime dire que « ce qu'il vit, prêche plus fort que ce qu'il dit. » Mais, ceci ne signifie pas qu'il ne faut ne rien dire non plus. A l'heure où notre monde donne l'impression de vanter les défauts, je vous invite, au contraire à en être attristé et à les dénoncer. Ainsi nous nous trouverons rangés derrière les valeurs qui donnent la paix et qui font grandir l'homme. Surtout, accueillons positivement les paroles de Paul aux Philippiens : « Faites tout sans récriminer et sans discuter ; ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et pervertie où vous brillez comme les astres dans l'univers, en tenant ferme la parole de vie. Alors je serai fier de vous... » (Philip 2, 14-16).

En fin, gardons-nous dans la foi profonde en Dieu. Car elle nous prépare à tout affronter. « ...En celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection » Et ne l'oublions pas : « Celui qui déclare demeurer en lui doit, lui aussi, marcher comme Jésus lui-même a marché » (Lire 1 Jean 2, 5-6).

*Votre frère,
abbé Gaston Sendateze.*

Pentecôte: Comme une Pentecôte

Auteur : Marie-Claude Pellerin

Yeux dévorant le Ciel,
Refusant l'évidence
De la réalité,
Ils restent et ils regardent...
Un peu comme on s'obstine
A conjurer l'instant
Débouchant sur le gouffre
D'un après barbouillé
D'absence et de regrets
Au verso de nos joies.
Et s'il fallait quitter pour mieux se retrouver ?
Yeux fixant leurs semelles,
Admettant l'évidence
De la réalité,
Ils partent et ils descendent...
Un peu comme on renonce
A maîtriser l'instant

S'ouvrant sur l'inconnu
D'un après jalonné
De peur et de confiance
Au flou de notre foi.
Et s'il fallait douter pour mieux tenter de croire ?
Yeux mi clos dans leur chambre,
Sublimant l'évidence
De la réalité,
Il prie et ils attendent...
Un peu comme on aspire
À engendrer l'instant
Oxygénant l'à vif
D'un après où l'Esprit
D'un souffle nous rejoint
En plein coeur de nous-mêmes.
Et s'il fallait veiller pour mieux se réveiller ?

Pentecôte : Le sens de Ta présence

Auteur : Cardinal John Henry Newman

Donne-nous le sens de Ta présence,
fais-nous réaliser Ton action.

A tes disciples, Tu as voulu Te montrer,
les initier à Ton mystère,
les habituer à Ton absence.

Donne-nous le sens de Ta présence,
fais-nous réaliser Ton action.

Si Tu n'étais pas parti,
l'Esprit ne serait pas descendu :
Il vient Te rendre présent à tous.

Donne-nous le sens de Ta présence,
fais-nous réaliser Ton action.

Qui Te sent présent doit rendre grâce.
Qui T'a perdu ne doit pas désespérer.
S'il Te cherche, c'est que Tu es là.

Sainte RITA de Cascia

Enfance de Rita : son père et sa mère : Antonio Lotti et Aimée Ferri, vivent à Roccaporena à trois kilomètres de Cascia en Ombrie (Italie centrale), Ils jouent le rôle de « pacificateurs », c'est-à-dire de médiateurs entre les familles entrées dans la spirale des conflits et de la « vendetta ». Chrétiens convaincus, ils vivent ainsi la béatitude des « artisans de paix ». Ils sont déjà âgés, lorsque naît Rita en 1381. Éduquée chrétiennement, Rita répond très tôt et avec grande ferveur à l'amour de Dieu. Elle aime le recueillement et la solitude. Elle n'a que douze ans lorsqu'elle forme le projet d'entrer au monastère des Augustines de Cascia, projet qui ne se réalisera qu'après de longs et douloureux détours.

Une épouse et une mère : le désir de Rita d'entrer au monastère ne convainc pas ses parents qui veulent la marier. Paolo Mancini, un homme sérieux mais impulsif et dur de caractère, se présente à eux pour demander la main de Rita. Au début de leur mariage, Rita souffre beaucoup du caractère de Paolo. Toutefois, par sa douceur, sa patience, et davantage encore par sa prière, elle réussit à changer l'attitude de son mari. Son premier

biographe écrit : « Rita sut si bien l'adoucir qu'à la grande stupeur de tous elle le rendit admirablement doux et attaché au service de Dieu... » Et il ajoute : « Elle vécut dans la plus grande paix les 18 années entières qu'elle eut à passer avec lui. » C'est donc avec raison que beaucoup de gens confient à l'intercession de sainte Rita les situations matrimoniales difficiles qu'ils vivent ou dont ils sont témoins. Elle donnera naissance à deux enfants : Jean-Jacques et Paul-Marie.



Entrée au monastère.

La perte de son mari et de ses fils, en cette année 1417, laisse Rita dans une profonde douleur, mais non dans l'abattement. Elle est une femme de foi qui sait trouver dans l'espérance chrétienne la force de continuer à vivre et à aimer. Elle sait que Dieu ne l'abandonnera pas. Comme elle est maintenant seule, son désir de vie consacrée renaît et elle demande à entrer au monastère des Augustines de Cascia. Mais l'abbesse refuse de la recevoir car, parmi les moniales, plusieurs appartiennent au clan opposé à celui de sa famille : son entrée apporterait la division. Tant que les deux partis ne seront pas réconciliés, Rita ne pourra être admise au monastère. Loin de se décourager devant cette tâche « impossible », Rita se fait messagère de la paix. Avec humilité et courage, elle passe de maison en mai-

son, exhortant toutes les familles ennemies à se réconcilier. Et elle prie. Et Dieu lui accorde ce miracle de pacification ! Elle obtient que la réconciliation soit officiellement reconnue devant notaire, selon l'usage de l'époque. Rita mériterait aussi d'être appelée « la sainte de la Réconciliation » ! À l'âge de quarante ans, elle peut enfin répondre à sa vocation religieuse et, dans une immense joie spirituelle, entrer au monastère Sainte-Marie-Madeleine de Cascia.

Le stigmat de l'amour. Le Vendredi Saint de l'an 1442, elle se rend à la paroisse pour l'office de la Passion de Notre Seigneur. La parole vibrante du prêtre qui prêche sur la Passion du Christ frappe vivement Rita. De retour au couvent, encore toute bouleversée, elle se met en prière devant la fresque du Christ crucifié située dans l'oratoire attenant à la chapelle. Alors elle se mit à demander avec la plus extrême ardeur que le Christ lui fasse au moins sentir une de ces épines... dont son front avait été percé... Elle l'obtint. Elle sentit non seulement la blessure désirée, mais son front fut désormais affecté d'une plaie incurable qui devait lui rester jusqu'à la mort. Il s'agissait d'une plaie ouverte et profonde qui la faisait atrocement souffrir. La blessure résista à tous les soins; elle ne se ferma jamais durant les quinze années que Rita vécut encore, sauf durant son pèlerinage à Rome. **La rose de la confiance.** En 1453, Rita tombe malade. Pendant quatre ans, elle souffre énormément, mais jamais ne perd sa patience et sa douceur. Toutes les sœurs du couvent en sont édifiées. Le dernier hiver est particulièrement dur. Une cousine vient visiter Rita. Avant de repartir, la parente lui demande si elle peut faire quelque chose pour elle. Rita lui répond : « Je voudrais une rose de mon petit jardin. » La cousine pense que

Rita délire. « Une rose en plein hiver !... » Rentrée à Roccaporena, elle a déjà oublié cette demande quand, passant par hasard près de l'ancien jardin de Rita, elle voit une superbe rose rouge qui s'épanouit sur l'un des rosiers ! Elle la cueille avec émotion et retourne la porter à Rita.

Une mort rayonnante. Le 22 mai 1457 Rita demande à communier et à recevoir le sacrement des malades. Elle demande la bénédiction de l'abbesse, puis expire doucement. Aussitôt, des prodiges sensibles viennent comme acclamer la sainteté de Rita. La cloche du monastère se met à frapper trois coups sans que personne ne la touche. La cellule de Rita s'illumine d'une resplendissante lumière, et la blessure malodorante de son front se cicatrise subitement en même temps qu'un parfum exquis remplit la cellule. Selon certains témoignages figurant au procès de canonisation, plusieurs personnes auraient vu son âme monter dans la gloire...

« **La sainte de l'impossible** ». C'est en 1710 qu'un religieux augustin espagnol a qualifié pour la première fois sainte Rita d'« avocate des causes impossibles ». Si Rita est appelée la « sainte de l'impossible », c'est aussi à cause des nombreux miracles obtenus par son intercession. La béatification officielle fut proclamée par le Pape Urbain VIII en 1628, et ce n'est qu'en mai 1900 que Léon XIII canonisa sainte Rita.

La mission universelle de sainte Rita, « la sainte des cas impossibles », est de nous aider, par l'exemple de sa vie et par la puissance de sa prière, à ne jamais désespérer et à mettre toute notre confiance en Dieu, même dans les situations les plus difficiles et « impossibles ».

Pourquoi le mois de mai est-il associé à Marie ?



Il est difficile de dire précisément pourquoi le mois de mai est associé à la Vierge Marie. Le mois de mai ne comporte pas traditionnellement une grande fête mariale comme les mois d'août ou de décembre. Ce n'est que depuis la réforme liturgique de 1969 que la Visitation est fêtée le 31 mai. Il ne faut donc pas aller rechercher une explication du côté du cycle liturgique mais plutôt du côté du cycle des saisons. En Europe, le mois de mai c'est le mois des fleurs, le mois où le printemps se manifeste dans toute sa vitalité.

Ainsi dès le 13^{ème} siècle, le roi de Castille Alphonse X le Sage (1221-1284) avait associé dans un de ses poèmes la beauté de Marie à celle du mois de mai. Au 14^{ème} siècle le frère dominicain Henri Suso (1295-1366) avait pris l'habitude le premier mai d'orner les statues de Marie de couronnes de fleurs. Il y a donc très probablement un lien entre la beauté de la flore qui se déploie au mois de mai et notre Mère du ciel.

A quand remonte cette coutume du mois de Marie ?

C'est à Rome, à la fin du 16^{ème} siècle, qu'est née la coutume de consacrer les 31 jours du mois de mai à une prière mariale renforcée. Saint Philippe Néri (1515-1595) par exemple rassemblait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge. Ils leur demandaient d'offrir à la Mère de Dieu des fleurs du printemps, symboles des vertus chrétiennes qui devaient aussi éclore dans leur vie chrétienne. Le mois de Marie est donc depuis le début, non seulement un bel acte de piété envers la Vierge Marie mais aussi un engagement à se sanctifier jour après jour.



Au 17^{ème} siècle et au 18^{ème}, les Jésuites ont beaucoup œuvré pour diffuser cette dévotion dans toute l'Italie. Ils recommandaient que, la veille du 1^{er} mai, dans chaque maison, on dresse un autel à Marie, décoré de fleurs et de lumière. La famille était invitée à se réunir pour prier en l'honneur de la Sainte Vierge et à tirer au sort un billet indiquant la vertu à mettre en application le lendemain. Cependant c'est en approuvant cette dévotion en 1815 que le Pape Pie VII (1742-1823) va permettre sa très grande diffusion dans toute l'Eglise. Le mois de Marie sera célébré dans les paroisses et dans les familles.

Homélie de Don Pasquale Avena à l'occasion de l'anniversaire des 60 ans de sacerdoce du Père Mario

Cette Communauté est aujourd'hui joyeuse car elle célèbre les soixante ans du sacerdoce de Don Mario. Cela rappelle en nous des souvenirs nostalgiques. Et l'Eucharistie est aujourd'hui célébrée par une communauté qui rend vraiment grâce au Seigneur pour le bien reçu et pour le bien donné.

L'Évangile du Bon Pasteur est d'actualité aujourd'hui, car la célébration des soixante ans de sacerdoce de Don Mario nous rappelle combien la présence du « Berger » est importante pour une communauté chrétienne. Mais il faut surtout rappeler que nous sommes un peuple sacerdotal, pour lequel le pasteur est au service en tant que prêtre. C'est se rappeler que nous sommes tous impliqués dans le partage de la vie de l'homme d'aujourd'hui, en nous plongeant dans son humanité, toujours aimée de Dieu, qui vit un processus rapide de profonds changements culturels. Dans ces changements, le « nouveau » acquiert une grande valeur par rapport au « traditionnel ». Et le « nouveau » fait peur.

Nous sommes heureux et célébrons cet anniversaire. Cela nous rappelle ce que ceux qui vous ont précédé, ont également vécu : ils ont de-

mandé de l'aide, ils ont pleuré, ils ont prié, ils se sont rencontrés, ils se sont mariés, ils ont baptisé leurs enfants, leurs petits-enfants et arrière-petits-

enfants. Ne l'oublions pas ! Les temps ont changé, mais il ne faut pas l'oublier ! De même qu'il ne faut pas oublier ce que les Missionnaires ont fait et vécu, avec vous et pour vous, Don Masiello, Don Gallo, les religieuses et les laïcs, par exemple, comme l'a rappelé Don Lino. Nous vou-

lons témoigner de notre engagement et de notre vitalité, pour enrichir la mission de toute l'Église. La participation de toute la Communauté à cette célébration est le signe de notre désir de vivre la Mission universelle de l'Église, en communion avec l'Église locale.

Je suis très heureux de célébrer cet anniversaire avec vous, nous le célébrons surtout dans le Seigneur en portant en vous tout ce que vous avez vécu avec Don Mario, avec une grande passion pour l'évangélisation de notre temps.

En ce moment, les souvenirs reviennent et nous rendons grâce à Dieu dans cette Eucharistie pour tout ce que vous avez vécu ensemble, dans les équipes, dans les mouvements, dans les amitiés. Et maintenant, cher Don



Mario, je vous laisse, ainsi qu'à tous, avec deux réflexions.

· L'une de l'apôtre Paul dans la lettre aux Philippiens à ses disciples qu'il aimait, et l'autre d'un pasteur luthérien allemand, Dietrich Bonhoeffer, l'un des premiers grands résistants au nazisme. Il fut pendu par les nazis en 1945.

· Le premier vient de l'apôtre Paul. Il s'exprimait ainsi aux chrétiens de la ville de Philippiques : « Je continue ma course, pour essayer de saisir, après avoir été moi-même saisi par le Christ Jésus. Non, mes frères, non, je ne me flatte pas d'avoir été saisi, je dis seulement ceci : oubliant ce qui est derrière moi, (le chemin parcouru), et tendant les mains vers ce qui est devant moi, je vais tout droit, tendu de tout mon être et je cours vers le but" (Phil 3,10-14).

· Le Christ se profile devant, bien plus que derrière. Dieu vient de l'avenir.

· Je fais une distinction entre futur et avenir.

Le futur, c'est ce qui se passera dans dix ou vingt ans. Mais il y a l'avenir, qui signifie aussi « ad venir », Dieu qui vient. Nous ne savons pas quel futur, mais nous avons de l'avenir, la rencontre avec le Christ. L'avenir n'est pas un rêve, mais un visage qui se révèle à nous. Nous le disons dans chaque Eucharistie : « Nous attendons ta venue dans la gloire ».

· L'autre réflexion est de Dietrich Bonhoeffer : Le jour où l'Église catholique célèbre tous les saints et proclame les béatitudes, Dietrich Bonhoeffer dit ceci : « Je continue d'apprendre que c'est en vivant pleinement la vie sur terre qu'on parvient à croire. Quand on a complètement renoncé à devenir quelqu'un, un saint ou un pécheur converti, un homme

d'Église, ce qu'on appelle une figure de prêtre, un juste ou un injuste, un malade ou un bien portant, pour vivre dans la multitude de tâches (engagements), de questions, des échecs, des expériences et des perplexités, et c'est ce que j'appelle vivre dans le monde, alors on se met complètement entre les mains du Seigneur. Nous prenons au sérieux non pas notre souffrance, mais celle de Dieu dans le monde. On veille le Christ à Gethsémani. Tel est, je pense, la foi, la conversion. C'est ainsi qu'on devient un homme, un chrétien ».

· L'âge nous apprend le vrai sens des paroles du Christ : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » S'accueillir soi-même dans la réalité de sa vie, surtout lorsqu'on devient dépendant ou bloqué, n'est pas facile. Il faut croire à l'amour de Dieu et être convaincus que nous sommes aimés de Lui, quelles que soient nos situations humaines. C'est la foi, c'est l'amour. Comme le disait saint Jean : « Nous avons cru en l'Amour ».

· Mon souhait affectueux à vous tous, chers amis toulousains, est le suivant : que le Seigneur nous accorde toujours ce réalisme sain et simple, cette clarté et cette ferme volonté, pour affronter avec courage tout le bien qui reste à faire, l'aide à donner aux uns, la paix à donner aux autres.

Peut-être pourrions-nous encore rêver et suivre ce que nos rêves peuvent inventer. Et nous accueillons avec confiance l'imprévisible que le Saint-Esprit nous inspirera.

Que Dieu nous bénisse tous !

Meilleurs vœux Don Mario!

Bonne célébration de cet anniversaire de sacerdoce

INFOS Paroissiales ...

- * **RENCONTRE BIBLIQUE** : pour le secteur paroissial de Portet :
Mardi 7 Mai : salle paroissiale Saint Joseph, 4 rue Jean Moulin. 31120 Portet à 14h30.
- Père Mario Daminato 06 68 58 06 48 - 05 61 92 30 90
Paroisse : 05 61 72 00 72 mail : <daminato.marius@sfr.fr>

- * **Mardi 7** à 17h30 : Pax Christi / PORTET // Maison paroissiale St Joseph

- * **Dimanche 12** : Vente d'artisanat sénégalais sur le parvis de l'église de Portet. Cadeaux pour la fête des mères.

- * **DATES DE RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE** :
 Mercredi 15 Mai : 20 h 30 Presbytère de Roques
 Mercredi 29 Mai : 20 h 30 Presbytère de Roques

- * **Jeudi 16** : 20h : CPL à Roquettes

- * **Vendredi 17** : 10h00 : Prêtres du Doyenné, à Pibrac

- * **Mercredi 22** : 20h00 : EAP/ Presbytère de Portet

- * **PRESENTATION DES ENFANTS A LA COMMUNAUTE [2024]**
 23 juin Messe action de grâces

- * **PRESENTATION DES FUTURS MARIÉS A LA COMMUNAUTE [2024]**
 23 juin messe action de grâces

- * **MESSES DES FAMILLES [2024]**
 - 26 mai profession de foi, 2 juin Saint sacrement fête eucharistie,

Ouvertures de nos Églises en semaine :

PORTET	de 9h00 à 17h00
ROQUES	de 9h00 à 17h00
PINSAGUEL	de 9h00 à 17h00
ROQUETTES	le Mercredi de 15h30 à 18h00
SAUBENS	le Samedi de 10h00 à 12h00

Esprit de Dieu...

Esprit de lumière et d'amour,
Souffle puissant du Très-Haut,
Source de tous les dons.

Guéris ce qui est blessé,
Lave ce qui est souillé,
Rends droit ce qui est faussé.

Dans la peine, sois le repos,
Dans la fièvre, la fraîcheur,
la consolation dans les larmes.

Sois la force dans la faiblesse,
La confiance dans le doute,
Notre espérance dans la détresse.

Sois pour nous l'Amour du
Père dans le Fils.

Liturgie des Heures

Nos Joies... Nos peines...

...vont recevoir le Baptême

À PORTET : Louise et Adrien PRENOT dim 5/05/ 11h40
Rose MEDAULE dim 5/05/ 11h40
Marceau LAUDE dim 11/05/ 11h40
Antonin CAZALAS dim 19/05/11h40
À PINSAGUEL : Samuel DE ROECK sam 11/05/11h

... ont rejoint la Maison du Père :

PORTET

Marie DELPERIER
Marc RIEU
Antonio ASCENSION
Anne Marie NEVETON
Edmonde DANFLOUS
Luigi SCATTOLIN

ROQUES:

Francisco Garcia CALVENTE
Victor DADACHEY

ROQUETTES :

Alain DAURIAC

PINSAGUEL

Albert CEDRIN
François VALLOIS

Messes, Adoration, en Mai 2024

<i>Jeudi 2</i>	15h00 Messe à la Maison de retraite l'Autan à Portet
<i>Samedi 4</i>	18h 30 : Messe à Roques
<i>Dimanche 5</i>	09h 00 : Messe à Roquettes 10h 30 : Messe à Portet
<i>Lundi 6</i>	17h00 Chapelet église de Portet
<i>Mercredi 8</i>	10h30 : Messe à Roques [avec Anciens Combattants] 18h30 Messe de l'ASCENCION à Saubens 10h30 Messe de l'ASCENCION à Portet
<i>Jeudi 9</i>	14h30 Messe à la Maison de retraite Bellagardel à Roquettes
<i>Samedi 11</i>	17h30 Chapelet à l'église de Pinsaguel
<i>Samedi 11</i>	18h30 Messe à Pinsaguel
<i>Dimanche 12</i>	10h30 Messe pour la paix à Portet + formation sur la messe
<i>Lundi 13</i>	17h00 Chapelet église de Portet
<i>Jeudi 16</i>	15h00 Messe à la Maison de retraite l'Autan à Portet 16h00 Adoration Eucharistique et Confessions puis 17h Messe à Portet
<i>Samedi 18</i>	17h30 Chapelet à l'église de Pinsaguel
<i>Samedi 18</i>	18h30 Messe de PENTECOTE à Roquettes
<i>Dimanche 19</i>	10h30 Messe de PENTECOTE à Portet + formation sur la messe
<i>Lundi 20</i>	17h00 Chapelet église de Portet
<i>Jeudi 23</i>	14h30 Messe à la Maison de retraite Bellagardel à Roquettes 16h00 Adoration Eucharistique et Confessions puis 17h Messe à Portet
<i>Samedi 25</i>	17h30 Chapelet à l'église de Pinsaguel
<i>Samedi 25</i>	18h30 Messe à Saubens
<i>Dimanche 26</i>	10h30 Messe des Familles à Portet + PROFESSION de FOI
<i>Lundi 27</i>	17h00 Chapelet église de Portet
<i>Jeudi 30</i>	15h00 Messe à la Maison de retraite l'Autan à Portet
<i>Samedi 01 Juin</i>	18h 30 : Messe à Roques
<i>Dimanche 02 Juin</i>	09h 00 : Messe à Roquettes 10h 30 : Messe à Portet + COMMUNION

Messes de la semaine

Mardi 9h00 Messe* à ROQUES

Mercredi 9h00 Messe* à ROQUES

(*Les Messes sont chez le Père Jo)

Jeudi 16h Adoration et confessions

17h Messe à PORTET

Vendredi 9h Messe à PORTET